



EDUCATION

Dans le cadre de son plan triennal de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE), la Comilog, outre la réhabilitation de plusieurs écoles publiques de la ville, vient de doter Moanda de trois nouveaux lycées privés.

Page 18

UOB

Une nouvelle visite ce week-end du Premier ministre, accompagné de deux membres de son gouvernement, a permis de constater le début de la démolition du "bunker", ce bâtiment inachevé devenu le repaire de bandits de tout poil.

Page 8

DOIT MIEUX FAIRE !

45 sur 100. C'est la note obtenue par le Gabon dans le rapport Doing business 2020 de la Banque mondiale qui, chaque année, mesure la facilité à faire les affaires dans le monde. Autant dire qu'il lui faut intensifier ses efforts s'il veut attirer davantage de capitaux étrangers. **Pages 2 & 3**



DRAME

Pénible découverte pour la propriétaire des lieux. Un fœtus mort a été retrouvé abandonné derrière une maison au quartier Methui, dans le 2^e arrondissement d'Oyem. Une enquête a été ouverte contre X pour infanticide.

Page 15

VOTRE SUPPLEMENT SPORT

Missile FC, Lozo-Sport :
leçon de maintien



Vainqueurs respectifs de l'Olympique de Mandji et d'Oyem AC, samedi en barrages, le club militaire et celui de Lastoursville restent en première Division.

Pages 11 à 14

POUR MOI QUOI...

se glisser des peaux de banane et à se piéger ?

Le week-end écoulé, les militantes et militants du PDG se sont rencontrés pour se parler (enfin) les yeux dans les yeux. Parce que depuis ces derniers temps certains sont entrés dans le maquis pour en découdre avec d'autres militants. Conséquence : la base désassemblée ne se retrouve plus dans ce que prône la devise du Parti à savoir, Dialogue-Tolérance-Paix.

Mais, il n'y a pas qu'à Kango que les militants de l'ex-parti unique se tirent dans les pattes. Lors de sa tournée interprovinciale, l'émissaire du Présida a, à chacune de ses étapes, pris lui-même

la mesure de ces «guerres» auxquelles se livrent les responsables. Et pourtant, ce n'est pas faute pour le secrétaire général d'avoir essayé de taire ces déchirements qui font le bonheur des autres. La course au «pouvoir», le positionnement, bref, l'accès à la table «d'honneur» sont les raisons de ces «conflits» entre clans rivaux aux plans local, régional et même national. La preuve que chez nous militer sous-entend «partage» qui profite à tout le monde. Ce qui n'est pas le cas pour ceux qui sont atablés...

Dites-nous les critères exigés pour intégrer les rangs de l'ex-parti de masse ? Car, avec ce qu'on vit-là, il est très loin le militantisme quoi...

...MAKAYA